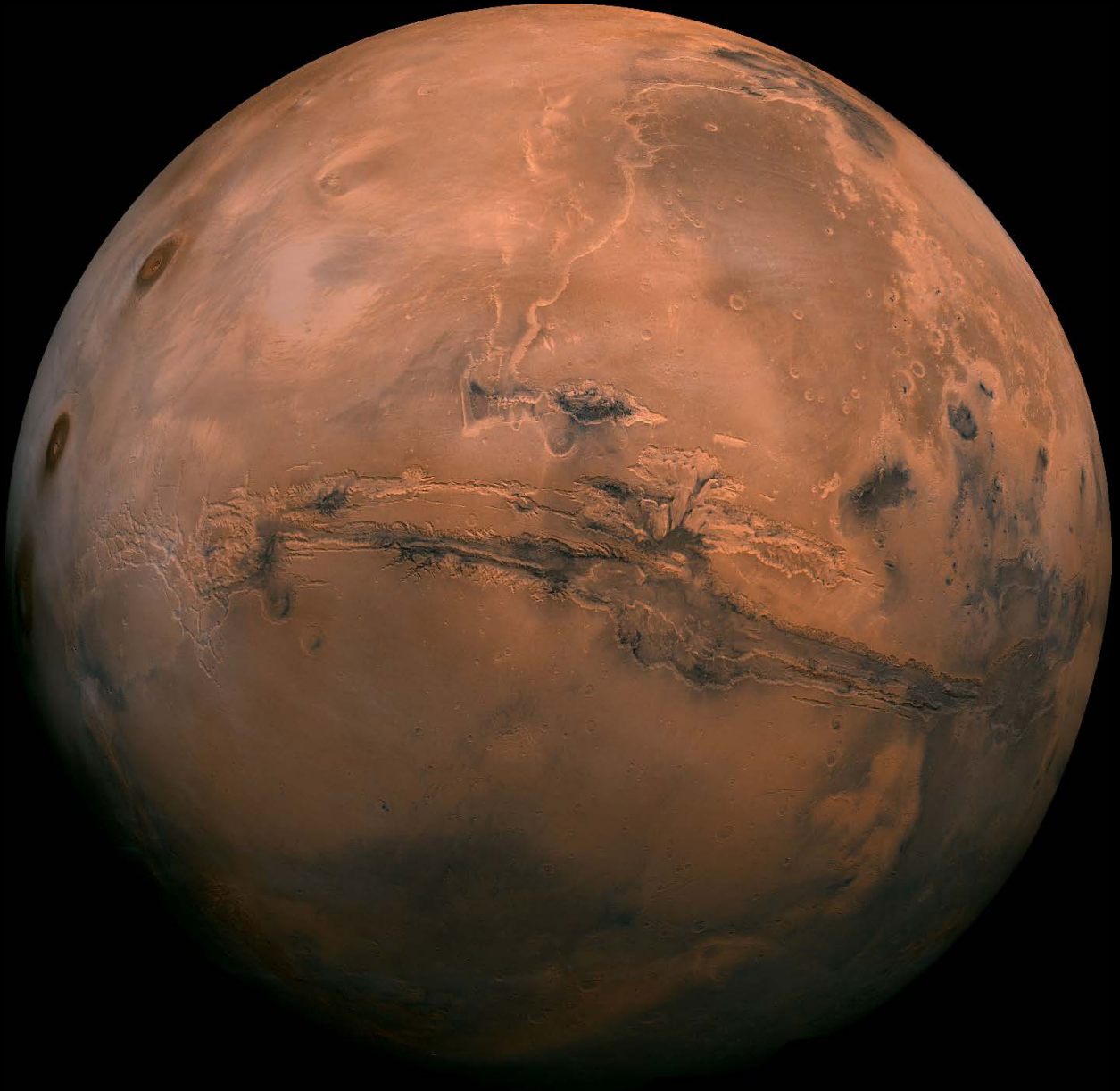


La Distance

Tiago Rodrigues



Création 2025



La Distance

Tiago Rodrigues

En 2077, une partie de l'espèce humaine habite sur Mars, tandis que l'autre continue de vivre, de plus en plus précaire, sur la planète Terre. Un père et sa fille, séparés par plus de 225 millions de kilomètres, tentent de maintenir une relation à très très très longue distance.

Durée ≈ 1h45

Création 2025

Avec Alison Dechamps, Adama Diop

Texte et mise en scène Tiago Rodrigues

Traduction Thomas Resendes, Daniel Hahn (anglais)

Scénographie Fernando Ribeiro

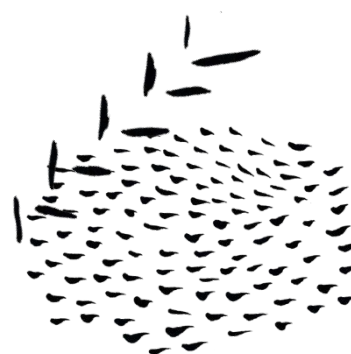
Costumes José António Tenente

Lumière Rui Monteiro

Musique Pedro Costa

Dramaturgie Sophie Bricaire

Assistanat à la mise en scène André Pato



Production Festival d'Avignon

Coproduction Teatro stabile di Napoli Teatro Nazionale (Naples), Onassis Stegi (Athènes), La Comédie de Clermont-Ferrand Scène nationale, Divadlo International Theatre Festival, Le Volcan Scène nationale du Havre, Teatre Lliure (Barcelone), Centro Dramatico Nacional (Madrid), Malakoff Scène nationale Théâtre 71, Culturgest (Lisbonne), De Singel (Anvers), Équinoxe Scène nationale de Châteauroux, Points communs Nouvelle Scène nationale de Cergy-Pontoise / Val d'Oise, Piccolo Teatro di Milano Teatro d'Europa (Milan), Maillon Théâtre de Strasbourg Scène européenne, NTCH Taiwan National Theatre and Concert Hall, Les Célestins Théâtre de Lyon, Théâtre du Bois de l'Aune (Aix-en-Provence), Théâtre de Grasse Scène conventionnée d'intérêt national Art & Création, Scènes et Cinés Scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire (Istres), Le Bateau Feu Scène nationale de Dunkerque, Plovdiv Drama Theatre, Malta Festival (Poznan), Espace 1789 (Saint-Ouen)

Avec le soutien du dispositif d'insertion de l'École du TNB Théâtre National de Bretagne et pour la 79e édition du Festival d'Avignon : Spedidam

Remerciements Odéon-Théâtre de l'Europe (Paris)

Couverture © NASA/JPL-Caltech



Présentation

Le spectacle suivra plusieurs communications interplanétaires entre un père et sa fille. L'un résidant sur Terre, l'autre sur Mars. L'action se déroule en 2077, époque où une partie de l'humanité a migré sur Mars, tandis que la majorité reste sur Terre dans des conditions de vie de plus en plus difficiles. Adama Diop incarnera le père, au côté de Alison Dechamps jouant le rôle de sa fille.

Le dispositif scénique sera un plateau tournant, divisé en deux espaces distincts : la moitié du plateau représentant la Terre et l'autre Mars. Cette approche ne sera pas réaliste, mais symbolique. Il s'agira de chercher à illustrer la différence entre les deux planètes et le contexte des personnages. Le père et la fille ne pourront se voir, chacun occupant une moitié de l'espace. La rotation du plateau permettra au public de les voir tour à tour, évoquant le mouvement elliptique des planètes – qui inspirera également la création lumière et sonore. Le fait que les interprètes ne peuvent se regarder annonce peut-être la fin du spectacle : un long, unique et dernier regard. Mais il est encore trop tôt pour le dire. Il faut laisser la dramaturgie accomplir son œuvre !

La vitesse de rotation du plateau changera tout au long de la pièce, pour renforcer la tension ou bien pour suspendre le temps. Le père et la fille ne peuvent parler que lorsque le public les voit. Cela signifie que la métrique et la longueur du texte seront en perpétuelle connexion avec la vitesse de rotation du plateau, soulignant ainsi la dimension musicale et rythmique du texte qui pourra aussi bien contenir des dialogues réalistes que des passages où le lyrisme et l'abstraction envahiront le discours.

La création sonore de ce spectacle sera particulièrement importante. Elle est imaginée constante, en lien avec l'idée de communication à longue distance, mais aussi avec le mouvement perpétuel du plateau. De même, la création lumière sera basée sur cette idée de rotation. Il sera question d'explorer visuellement la notion des faces visible et cachée des planètes. Quant aux costumes, la question du futur se pose, naturellement. Mais en évitant les stéréotypes et en essayant d'imaginer la tenue décontractée et quotidienne de 2077.

Note d'intention



Je commence chaque projet en me posant deux questions. La première : « Avec qui je désire travailler ? », même si cela dépasse le cadre du travail. Étant conscient que la vie est courte, que le temps est précieux et que faire du théâtre est une activité intensément sociale, où les sphères professionnelle et personnelle s'entrecroisent, cette question prend une tout autre dimension : « Avec qui je souhaite partager une part importante de ma vie, pour travailler et vivre une expérience transformatrice ? »

La seconde question : « Quelles questions ai-je l'urgence d'aborder sur scène ? » Là encore, cela peut revêtir plusieurs significations. Tout au long de mon parcours, j'ai eu tendance à traduire par « urgence artistique » tout ce qui concerne mes préoccupations civiques et mes tourments intérieurs. Ainsi, la question devient : « Quelle urgence intime et politique devrais-je traduire au théâtre ? » À l'aube de chaque projet, mon principal défi consiste à concilier les réponses à ces deux questions.

À la première question, la réponse est Adama Diop. J'ai eu l'occasion de travailler avec lui pour la première fois en 2021, lors de ma seule mise en scène d'un texte du répertoire à ce jour : *La Cerisaie* de Tchekhov. Sa performance dans le rôle de Lopakhine, pleine de nuances, d'authenticité et d'humanité, lui a valu le Prix du Meilleur Comédien décerné par le Syndicat professionnel de la critique de théâtre, de musique et de danse, et a ému le public de nombreux pays. La décision de poursuivre cette collaboration entamée il y a trois ans découle de la volonté d'approfondir notre complicité artistique, fondée sur une compréhension commune de la responsabilité et de la liberté de l'acteur sur scène. Pour amorcer ce projet, nous souhaitons réunir une équipe de créateurs complices autour

d'Adama Diop, pour la création lumière, sonore, scénographique et des costumes.

Quant à l'autre question, plusieurs fragments de réponses se dessinent. Un enchevêtrement de coïncidences thématiques et poétiques.

Cela m'intéresse d'explorer le thème concret de la distance entre un père et sa fille. D'en faire la métaphore d'un conflit générationnel qui, dans le contexte actuel de la crise climatique, peut se traduire en un conflit existentiel. Je souhaite aborder l'idée selon laquelle l'humanité a atteint un point de son histoire où il est difficile d'espérer que les prochaines générations vivent mieux que les précédentes. Depuis des siècles, les organisations sociales et politiques se sont pourtant fondées sur cette aspiration. Je veux questionner l'ampleur du clivage entre les générations dans le cadre d'un scénario dystopique, de plus en plus réaliste, de lutte pour les ressources et de catastrophe écologique. Je veux comprendre dans quelle mesure les jeunes d'aujourd'hui et de demain percevront le monde (ou les mondes) de manière différente de la nôtre et de celle de nos ancêtres, au point qu'il leur serait difficile de nous comprendre.

Cela m'intéresse également d'imaginer un récit se déroulant dans un avenir relativement lointain, dans plus de cinquante ans, en m'interrogeant sur le parcours que l'humanité a dû entreprendre pour coloniser Mars. Comment les colons ont-ils été sélectionnés ? Comment les gens vivront-ils sur Mars et sur Terre ? Quel sens cela aura-t-il d'appartenir à une espèce habitant sur deux planètes ? Comment évolueront les comportements familiaux, sociaux et intimes dans le cadre de cette diaspora interplanétaire ?

Depuis notre rencontre, l'une des discussions récurrentes avec Adama porte sur la formation théâtrale. Nous partageons la même préoccupation concernant les chemins empruntés par les jeunes artistes. En tant que parents, nous nous intéressons au regard que nos enfants portent sur le monde. Le fait de travailler et de vivre en dehors de notre pays d'origine est également une circonstance commune qui nous amène à aborder le thème de la distance dans nos échanges. Lors de nos premières réunions autour de ce projet, j'ai vite réalisé que notre collaboration serait propice à l'invention d'un spectacle traitant de la distance

entre un père et sa fille – allégorie intime et microscopique de nos urgences globales et monumentales.

À la suite, nous avons vécu une rencontre forte et inspirante avec la jeune comédienne Alison Dechamps, qui est venue confirmer la double dimension de ce projet. En parlant de la distance entre deux personnages qui sont sur deux planètes différentes, nous traitons aussi la distance entre générations dans la société et dans le théâtre. Finalement, en parlant de distance, nous découvrons aussi la proximité.

Tiago Rodrigues

Tiago Rodrigues

© Christophe Raynaud de Lage



Comédien portugais, Tiago Rodrigues n'a d'abord d'autre ambition que de jouer avec des gens qui voudraient inventer ensemble des spectacles. Sa rencontre avec le tg STAN en 1997, lorsqu'il a 20 ans, marque définitivement son attachement à l'absence de hiérarchie au sein d'un groupe en création. La liberté de jeu et de décision donnée au comédien influencera pour toujours le cours de ses spectacles.

Tiago Rodrigues se trouve ainsi plusieurs fois, dès le début de son parcours, dans la position d'initiateur et signe peu à peu des mises en scène et des écritures qui lui « tombent dessus ». Lancé, il écrit parallèlement des scénarios, des articles de presse, des poèmes, des préfaces, des tribunes.

En 2003, il fonde avec Magda Bizarro la compagnie Mundo Perfeito au sein de laquelle il crée de nombreux spectacles sans s'installer dans un lieu fixe, devenant l'invité d'institutions nationales et internationales. En France, il présente notamment au Festival d'Avignon en 2015 sa version en portugais d'*Antoine et Cléopâtre* d'après Shakespeare, et en 2017 *Sopro*, qui paraissent, comme toutes ses pièces traduites en français, aux éditions Les Solitaires intempestifs. *By Heart* est présenté en 2014 au Théâtre de la Bastille, qui l'invite par la suite à mener une « occupation » du théâtre durant deux mois au printemps 2016, pendant laquelle il a créé *Bovary*. À la tête du Teatro Nacional D. Maria II à Lisbonne de 2015 à 2021, Tiago Rodrigues conserve une économie de moyens qu'il s'est appropriée comme grammaire personnelle et il devient, à plus large échelle, lanceur de ponts entre villes et entre pays, hôte et promoteur d'un théâtre vivant. En 2022, il répond à l'invitation de la Comédie de Genève d'être le premier artiste associé et crée *Dans la mesure de l'impossible*, à partir de témoignages de personnes travaillant dans l'humanitaire.

Suite à sa nomination en juillet 2021 alors même qu'il présente *La Cerisaie* de Tchekhov dans la Cour d'honneur du Palais des papes, il prend la direction du Festival d'Avignon en septembre 2022. Il clôturera sa première édition au Festival d'Avignon, par un *By Heart*, dans la Cour d'honneur du Palais des papes, le 25 juillet 2023.



Adama Diop

© DR



Adama Diop est un comédien et metteur en scène né à Dakar au Sénégal. Il arrive en France en 2002 pour se former au Conservatoire national d'art dramatique de Montpellier sous la direction d'Ariel Garcia Valdès. Après trois riches années de rencontres il décide de continuer ses études.

C'est ainsi qu'il intègre en 2005 le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Pendant le CNSAD, il met en scène deux textes, *Le masque Boiteux* de Koffi Kwahulé et une adaptation d'*Homme pour homme* de Brecht.

Dès sa sortie de l'école, il joue sous la direction de Bernard Sobel puis travaillera par la suite avec Cendre Chassane, Yves Beaunesne, Jean-Pierre Baro, Cyril Teste, Christophe Perton, Marion Guerrerro, Patrick Pineau, Arnaud Meunier, Gilles Bouillon, ou Jean Boillot.

En 2016, il rejoint Julien Gosselin, pour deux spectacles *2666* et *Joueurs Mao II, Les Noms*. En 2018, il interprètera Macbeth sous la direction de Stéphane Braunschweig puis joue sous la direction de Frank Castorf dans son adaptation de *Bajazet* de Racine. En 2020, il travaille avec Arthur Nauzyciel pour sa création de *Mes Frères* de Pascal Rambert avant de rejoindre Tiago Rodrigues pour la création de *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov à la Cour d'honneur du Festival d'Avignon aux côtés d'Isabelle Huppert. En 2022, il interprète le rôle d'Othello sous la direction de Jean-François Sivadier. En 2023 il poursuivra son projet de monter une école de théâtre au Sénégal avant de mettre en scène *Bunker* de Baptiste Amman, le spectacle de sortie de la promo 31 de l'école de la Comédie de Saint-Étienne.

En 2024, il crée un texte qu'il a écrit, *Fajar ou l'Odyssée de l'homme qui rêvait d'être poète*, à la MC2 de Grenoble. Il a aussi tourné dans quelques projets cinématographiques sous la direction de Jean-Philippe Gaud, Lionel Baier, Ousmane Darry, Yukamei ou Laurent Bonotte. Il participe aussi à des Fictions radio sous la direction de Mariannick Bellot, Christophe Hocké, Alexandre Plank, Tidiane Thiang, Baptiste Guitton, Christine Bernard-Sugy, Michel Sidoroff, Angélique Tibau, Amandine Casadamont, Juliette Heymann, Ilina Navaro.

Alison Dechamps

© Enzo Dechamps



Alison Dechamps a étudié au conservatoire d'art dramatique de Nantes, elle intègre ensuite l'école du Théâtre National de Bretagne en 2021. Elle joue dans *La Tour de Constance* mis en scène par Guillaume Vincent, et dans *Dreamers II* de Pascal Rambert.

Calendrier prévisionnel

2025

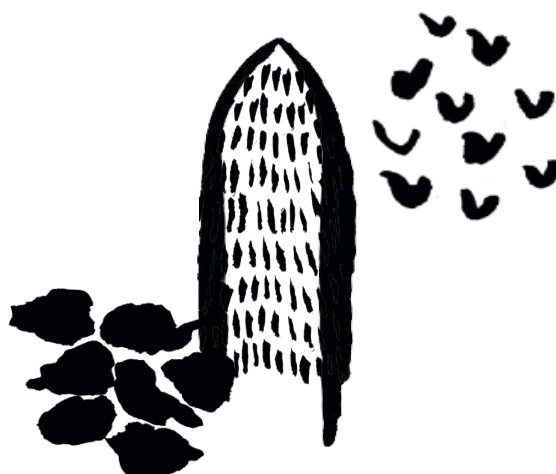
Printemps – Premières étapes de travail

Mai et juin – Répétitions

Juillet – Première et représentations dans le cadre de la 79^e édition du Festival d'Avignon

Automne 2025 – mai 2026

Tournée coproducteurs



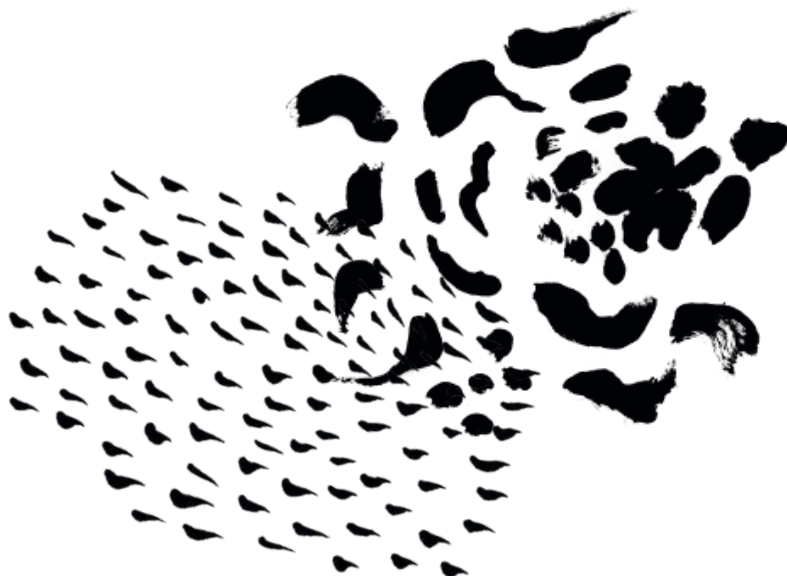
Et aussi...

- Festival d'Avignon

<https://festival-avignon.com/fr/artistes/tiago-rodriques-6915>

- Site de Tiago Rodrigues

<https://tiagorodrigues.eu/pt/>



Contacts

Anne-Mathilde Di Tomaso

Directrice de production

+33 (0)4 90 27 66 50 / +33 (0)7 89 52 10 94

anne-mathilde.di-tomaso@festival-avignon.com

Léa Dony

Responsable de production et de diffusion

+33 (0)4 90 27 66 68 / +33 (0)6 62 47 66 61

lea.dony@festival-avignon.com



Festival d'Avignon – Cloître Saint-Louis

20 rue du Portail Boquier – 84000 Avignon – France

Tél. : +33 (0)4 90 27 66 50 – Fax : +33 (0)4 90 27 66 83

festival-avignon.com

Association de gestion du Festival d'Avignon

Siret 317 963 536 00048 - APE 9001 Z

Licences Festival d'Avignon :

L-R-22-010889, L-R-22-010887 et L-R-22-010888